

Chers frères et sœurs,

Jésus ne se lasse pas de nous pousser à la mission. Il nous dit d'y aller : un seul bâton, pas de pain, pas de sac, pas de monnaie, là où l'on vous accueille restez-y, si l'on vous refuse, partez ! Consignes claires, nettes et précises !

Comment aujourd'hui prendre ces paroles pour nous ? Comment vivre ce que Jésus nous demande ?

Commençons par les objections à partir en mission :

- J'ai une famille dont j'ai la responsabilité.
- J'ai un travail, je ne peux pas partir comme je veux.
- Mes parents sont âgés, je m'occupe d'eux.
- J'ai un proche malade qui a besoin d'aide.
- Je n'en suis pas capable !

La litanie peut encore être longue, tout en étant parfaitement vraie, compréhensible et justifiée.

En restant sur les détails nous perdons la finalité de la mission : faire découvrir Dieu à ceux qui ne le connaissent pas !

Mais comme pour atteindre tout objectif, il faut des moyens. C'est là où Jésus nous donne ses consignes étonnantes qui sortent de toute logique humaine.

Quels en sont le sens ?

- Si Jésus recommande d'avoir un bâton, ce n'est pas pour attaquer ou même pour se défendre, mais pour dire l'urgence de la mission d'Évangile et pour accélérer le pas, en faire une véritable course.
- Si Jésus nous demande de ne pas avoir d'argent, c'est qu'il nous veut libres de tout attachement aux biens de la terre.
- Ne pas avoir de pain, c'est accepter d'être nourri par Dieu lui-même, c'est nous obliger à demander et recevoir notre nourriture de quelqu'un d'autre.
- Ne pas avoir de sac : c'est refuser de nous encombrer d'affaires.
- Ne pas avoir de tunique de rechange : c'est se dépouiller effectivement de l'homme ancien.

Si Jésus nous demande tous ces sacrifices, c'est pour nous permettre de dépendre de Dieu, de dépendre des autres et non plus de nos sécurités, de notre Carte Bleue, de nos relations.

Qu'en est-il pour aujourd'hui ?

Jésus ne donne pas une recette miracle pour l'évangélisation. Il n'y a pas besoin de méthodes. Il n'y a pas besoin d'avoir des préparations spécifiques.

Lis l'Évangile, prie, reçois-Le dans les sacrements. Cela veut dire qu'il nous faut d'abord... vivre !

Nous sommes déjà témoins, nous avons déjà quelque chose à dire, parce que nous vivons quelque chose.

Ne témoignons pas seulement de ce que nous savons. Témoignons surtout de ce que nous vivons.

Notre témoignage n'a aucun sens, si au plus profond de nous-mêmes, nous ne vivons pas cette joie d'être chrétiens, cette joie de ceux qui, malgré les difficultés, cherchent à Le suivre, toujours mieux et toujours plus, en aimant toujours mieux et toujours plus.

C'est le même témoignage que les apôtres ont donné, il s'adresse à des personnes concrètes !

Nos relations se divisent en 4 :

- 1 quart pour les proches
- 1 quart pour les relations professionnelles
- 1 quart pour les personnes que nous rencontrons au quotidien telles le boulanger..
- 1 quart pour nos relations amicales.

Globalement nous pouvons dire que nous sommes en relation avec, sans doute, environ de 30 à 120 personnes. Il ne faut pas s'attacher aux 120 ! Il faut s'attacher à la plus proche. Et cela produira l'effet boule de neige.

Que leur dire ? Que faire ?

Dans chacune de ces relations, c'est notre profond amour de Dieu et du prochain qui importe.

C'est de cela que nous devons nous réjouir. C'est cela que nous devons travailler en nous.

Nous tous, nous sommes des envoyés. Tous, sans aucune exception. Alors, contemplons souvent celui qui nous envoie, apprenons de Lui qu'il est doux et humble de cœur, apprenons de Lui qu'il s'offre pour chacun, afin d'être avec chacun, afin de transformer et transfigurer chacun.

Apprenons de lui la joie qu'il nous envoie, et partons témoigner de cette joie. Amen